

Hall central du Musée d'Orsay

Le hall central du Musée d'Orsay est un vaste espace ouvert à pleine hauteur qui attire la curiosité de tous les visiteurs pour sa taille, structuré sur 3 niveaux avec des points d'accès de tous côtés sauf le bas où ils ont créé deux tours, dont une cache l'escalier pour accéder au dernier étage du musée (R + 6). Une grande voûte couvre toute la salle, la voûte est formée par des couches de verre et de grands coffres encastrés avec motif floral, ces derniers sont environ 1600. Les coffres ont une composition de fibre et de chaux.

Le motif floral des caissons de voûte a 2 aspects importants à considérer :

- l'importance esthétique;
- des trous ont été créés sur les côtés de la boîte, qui sont reliés à 4 petites boîtes de tailles différentes et remplies de laine de roche. Les différentes dimensions des boîtes permettent d'absorber des sons de fréquences différentes.

Pour minimiser le bruit qui peut entrer par l'extérieur, en particulier par la grande rue très fréquentée entre le musée et la Seine, une plaque de plâtre double peau a été créée devant chaque fenêtre, qui permet toujours l'accès à la porte pour les sorties de secours mais peut absorber suffisamment de sons extérieurs.

Analyse du son perçu

Un bourdonnement de base envahit la pièce (comme une myriade d'insectes), en particulier : des gens qui parlent (parfois même des voix d'enfants), le son des appareils photo, les pas des gens qui bougent (bruit de caoutchouc des chaussures qui ne peuvent glisser sur le sol), un bruit presque imperceptible de voitures (son grave).

Ces bruits sont réfléchis de manière sèche et nette du côté et du sol mais perdent toute leur intensité au plafond, il semble donc qu'ils soient immergés dans un brouillard, un nuage plat des sons, pas très fort mais constant.

La géométrie de l'espace donne l'idée d'être un espace étroit et profond, mais sans plafond, le son est complètement différent de ce que je peux trouver dans une église même si elles ont un volume similaire.

Dans ce lieu, c'est possible de distinguer deux types de personnes, ceux qui ressentent le besoin de parler doucement en essayant de ne pas déranger et un autre type qui n'en ressent pas le besoin.

En raison de la réverbération du son, on a l'impression d'être plus présents en fonction de ce que on entend plutôt que du nombre de personnes que on peut en voir, mais il existe des endroits secondaires où ils sont absorbés et on ne se sent plus perdu.

L'espace n'est pas très efficace pour communiquer des informations, ni pour y passer trop de temps, car le bruit de fond constant pourrait être gênant.

Le sentiment du temps qui passe est marqué par les pas des gens, par le mouvement continu et imparable, par le son des voix qui s'éloignent ou s'approchent.

Le son est très particulier et difficile à trouver dans d'autres contextes, personnellement il ne me rappelle aucun autre endroit en particulier.

